Dissertation de Géographie littéraire A/L

Programme ENS ULM

Conception ESSEC

Session 2023

OPTION GÉOGRAPHIE. GÉOGRAPHIE DES ÉNERGIES DANS LE MONDE. SUJET A

OPTION HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE. GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE. SUJET B

GÉOGRAPHIE DES ÉNERGIES DANS LE MONDE

1 – Le sujet A

Repenser les énergies : pouvoirs et territoires.

2 – Résultats et remarques générales du jury

26 copies ont été corrigées. La moyenne est de 11,77.

4 copies ont une note supérieure à 15 et la note minimale est de 7 sur 20.

Ces résultats confirment une bonne préparation à cette épreuve de géographie.

Pour les meilleurs résultats, au-delà de solides connaissances, les candidats montrent leurs capacités à argumenter et à construire une démarche raisonnée cohérente dans le temps imparti (durée de l'épreuve : 4 heures).

Cela étant, pour d'autres copies, il convient de mieux gérer la durée de l'épreuve et de réfléchir en profondeur à la formulation du sujet de manière à gagner en rigueur dans le développement.

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques

En effet, le sujet appelait à s'appuyer :

a. Sur la maitrise des notions clé de la discipline géographique : pouvoirs et territoires.
   Le pouvoir ou la capacité à faire et à agir mais aussi celle, dévolue à une autorité, à un acteur socio-territorial exerçant ses compétences ; compétences attribuées par la loi, ou bien par un mandat. Le candidat relèvera le pluriel pour une réflexion sur la diversité et la multiplicité des acteurs.

On pense à ces jeux d'acteurs, parfois à niveaux d'échelles différents, dans des contextes de recherche de coopérations, mais aussi de conflits et où des arbitrages peuvent être nécessaires…Ici, les pouvoirs s'exercent sur des territoires. On rappellera également que le territoire est un espace délimité, organisé et sous autorité. Ici seront mobilisés toutes sortes d'acteurs tant sociaux, territoriaux, politiques et ce à toutes les échelles.

b. Sur des connaissances bien sélectionnées et actualisées sur l'approche contemporaine de la géographie des énergies.

Le sujet : « repenser les énergies » invite à identifier clairement les enjeux majeurs liés à des transitions, qu'il convient aussi d'interroger et aux acteurs en capacité d'agir et prendre des décisions pour les territoires et les sociétés qui y habitent.

Les énergies ? On parle aussi de sources d'énergie, voir de ressources énergétiques si l'on prend soin de les distinguer en insistant sur la relation entre les besoins humains, les actions humaines et les matières naturelles. Fossiles ou renouvelables, les énergies proviennent de matières premières et sont utilisées pour s'alimenter, se chauffer, s'éclairer, se déplacer, travailler, produire des biens, produire une autre énergie…

Le verbe - repenser- doit permettre de mettre l'accent sur les enjeux d'une transition énergétique : la recherche d'un état, d'une situation où énergies fossiles et énergies renouvelables cohabitent dans leur utilisation. Mais ce qui sera avant tout apprécié, c'est la réflexion du candidat sur les enjeux de la transition énergétique au prisme de la relation aux pouvoirs et aux territoires.

- Enjeux écologiques (réduire les GES, maitrise de l'environnement…)
- Enjeux économiques (réduire les dépendances, gagner en compétitivité, gagner en sobriété, recomposer les infrastructures, les approvisionnements, etc.)
- Enjeux sociaux (créer de l'emploi, maitrise des prix, lutter contre la précarité, aider à soutenir les rénovations…)
- Enjeux politiques et géopolitiques (politiques à déployer, gérer les conflits, arbitrages à faire, choix à faire, non-choix à assumer, rechercher de nouveaux marchés, construire de nouvelles coopérations, tenir compte des représentations sociales, etc.…).

Ces enjeux interpellent les acteurs, les pouvoirs agissant, s'exerçant sur les territoires à différentes échelles. Donc des enjeux territorialisés.

Il convient donc d'étudier des stratégies d'action, des actions sur les territoires précis mais aussi les politiques internes des Etats, à l'échelle-monde (géopolitique des énergies).

- Bien voir qu'aujourd'hui, on change de focus ; après avoir associé la relation énergies-sociétés à un axe « offre des énergies », on passe désormais à des enjeux prioritaires de la demande. Il faut orienter la consommation énergétique.

En fait, les enjeux se portent davantage sur les pratiques sociales, individuelles, collectives que sur la question des modes d'organisation dessources et ressources énergétiques.

c. Sur la mise en place d'une réflexion sur la question des énergies plutôt que de transmettre seulement des connaissances générales.

d. Sur la formulation d'une problématique claire, forte et concise mettant bienen avant les enjeux majeurs issue de la réflexion, de manière à faciliter la progression articulée du développement.

Le jury note dans certaines copies deux excès : soit un manque d'interrogation fine sur les termes du sujet, ce qui conduit à des analyses très rapides et à la formulation des problématiques « standard » ou bien à l'inverse à des analyses qui trainent en longueur; il ne s'agit plus alors d'une analyse du sujet qui doit dégager des enjeux primordiaux, mais de véritables développements sur deux pages, voire plus…

e. Sur des analyses géographiques de cas bien identifiés, bien choisis.
Un sujet qui oriente vers la territorialisation de la question ne peut se dispenser de l'analyse des territoires à différentes échelles afin d'apporter des preuves de terrain pour soutenir les propos généraux.
Le jury note effectivement dans certaines copies le déficit d'analyses géographiques détaillées de cas pertinents et note également de l'absence de jeu voire d'emboitement d'échelles à partir de ces cas.
Dans plusieurs copies, le plan retenu est scalaire (échelle étatique, mondiale, locale) pour transmettre des connaissances niveau par niveau, mais ce n'est pas pour autant que des analyses spatiales précises avec notamment interrelations, interactions sont présentes et probantes.

f. Sur des productions graphiques efficaces.
Car les productions graphiques, lorsqu'elles sont proposées, sont souvent figées, elles négligent la matérialisation de dynamiques géographiques.

g. Sur des efforts de concision et de rigueur pour la conclusion.
Deux écueils en conclusion relevés dans les copies et à éviter :
- Des conclusions trop longues, confuses, aux allures de reprise développement,
- Des conclusions hâtives faute de temps pour boucler sa copie.

Le jury attend des réponses fortes et concises à des enjeux exprimés dans la problématique et développés dans le devoir.

Remarques +

Penser à indiquer sur la copie, l'intitulé du sujet.
Indiquer la fonction des acteurs cités, ne pas se limiter à un nom de famille comme si ce seul nom exprimait implicitement la fonction et le rôle de l'acteur sur le territoire (en particulier concernant le chef de l'Etat français, éviter toute forme de familiarité).

GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE

1. Le sujet B

HABITER LE PÉRIURBAIN EN FRANCE.

2 – Résultats et remarques générales du jury

2 copies ont été corrigées. La moyenne est de 05,5 sur 20.

Les candidats fournissent certes des efforts pour remplir leur copie, mais le sujet n'est hélas pas maitrisé dans les deux copies.

Les notions -habiter- et -le périurbain- sont vides de sens géographique: des mots qui disent peu de choses. Les connaissances sont approximatives avec beaucoup de remplissage et les tentatives d'analyse sont souvent maladroites.
Dans une des copies, un croquis plutôt sensé mais si éloigné des exigences attendues dans le développement.

Le candidat devra identifier le cadre spatial de la France. Ici on entend par -France- le territoire dit hexagonal avec ses territoires insulaires et notamment ultra-marins.

La réflexion du candidat portera sur la notion d'habiter en géographie. Cette notion se définit par les pratiques des habitants aussi bien individuellement que collectivement. Ce sont des pratiques qui ne se limitent pas à l'habitation, au logement, mais qui incluent les mobilités triangulaires, temporaires, les modes de consommation, les pratiques récréatives, mais aussi les représentations, les aspects culturels et idéologiques. Toutes ces pratiques, tous les usages, toutes les actions, les représentations des populations concourent à fabriquer les territoires en les aménageant, en les gérant, en les faisant évoluer…

Le périurbain est un objet géographique à part entière. Il correspond à un espace d'interpénétration de la ville et de la campagne. Il se caractérise par d'importantes mobilités, d'importantes migrations journalières, triangulaires…Il se caractérise aussi par de multiples fonctionnalités : industrielles, artisanales, agricoles, commerciales, de logistique de services divers. On y trouve également des fonctions résidentielles, récréatives…Le périurbain présente un caractère souvent hybride et il entre dans un système de représentations particulier. Il convient ici pour le candidat, d'analyser l'inscription sociale, spatiale, culturelle, politique, idéologique, des populations dans le périurbain. Comment les sociétés vivent-elles, comment fabriquent-elles le périurbain en France ? Le candidat étudiera les pratiques, les relations des habitants du périurbain, le fonctionnement de ce périurbain avec des études de cas bien caractérisées. Des limites, des vulnérabilités existent, la réflexion se poursuivra en analysant les contraintes de l'habiter le périurbain. La notion d'habiter offre avec cet objet géographique qu'est le périurbain, l'occasion de raisonner sur des exemples, des cas concrets, vivants.